

Sloped Archipelago



TEXAS – EPFL

Prof. Éric Lapierre
Tanguy Auffret Postel
Thibaut Pierron
Mathilde Thiriot

SS 2026



Hétérotopies

Pour continuer de questionner l'architecture de manière critique et la réévaluer, esthétiquement et politiquement, à la lumière du contexte contemporain, nous clôturerons ce semestre notre investigation du concept d'hétérotopie énoncé par le philosophe français Michel Foucault. Nous ne prétendons pas faire de la philosophie en tant que telle, mais plutôt comprendre comment un concept élaboré à propos de l'espace dans un autre champ disciplinaire peut nous aider à penser notre propre discipline et ses attendus, dès lors que nous l'abordons avec nos regards d'architectes.

Michel Foucault a été un penseur pionnier dans la mise en relation de plans de réalité que personne ne connectait avant lui. Il a su montrer que le progrès technique, les modes de constitution de la connaissance, la morale, le comptage du temps, la mesure de l'espace, la perception et le statut de nos corps eux-mêmes étaient liés au sein de notre organisation sociale et avaient une signification politique. L'étude de leurs évolutions respectives, subtilement entrelacées, met en lumière des enjeux de pouvoir jusqu'alors insoupçonnés, dont la conscience nourrit, désormais, largement la pensée contemporaine.

Le concept d'hétérotopie, qu'il a énoncé en 1966 et qui s'apparente à des utopies construites et localisées, appartient à la description de ces ensembles jusqu'alors inconnus. Il nous intéresse, en tant qu'architectes, à deux titres principaux. D'une part, car il définit une catégorie nouvelle à partir de l'énoncé d'un critère - l'utopie construite. Une telle démarche est une sorte de métaphore du projet architectural qui, lui aussi, gagne à se livrer à la révision de concepts ou types connus par l'énonciation préalable de critères. D'autre part, car l'hétérotopie se situe à l'intersection immédiate de l'espace, de l'organisation sociale et de l'imagination collective, soulignant ainsi la dimension, par définition, politique et collective de tout acte architectural.

Des équipements publics pour Lausanne : au croisement de deux manifestes situés, Berlin et Rome

Pour stimuler et nourrir nos réflexions, nous partirons de l'imaginaire de deux villes européennes qui présentent toutes deux un fort caractère hétérotopique. D'une part, Berlin, capitale allemande dont la partie occidentale fut, durant la guerre froide, une véritable enclave : une ville isolée, entourée par le mur et enchâssée au cœur de l'Allemagne de l'Est. D'autre part, Rome, ville sédimentaire composée de fragments comme autant de temps précipité dans sa forme. Au cœur de son tissu urbain émergent les ruines de l'époque antique, découpées, juxtaposées et imbriquées dans la ville actuelle. La ville donne ainsi à voir une accumulation de temporalités, où les traces du passé coexistent avec le présent, produisant un espace urbain dans lequel le temps se superpose, s'épaissit et se conserve.

La compréhension du fonctionnement urbain de ces deux villes sera approfondie à travers l'étude de deux manifestes situés, témoins de l'effervescence théorique de la scène architecturale des années 1970. Cette période est marquée par de nombreuses publications prenant pour point de départ l'analyse approfondie d'une ville paroxystique pour une raison ou une autre afin d'en extraire un propos critique sur la ville contemporaine.

Nous étudierons tout d'abord *Die Stadt in der Stadt: Berlin – das grüne Stadtarchipel*, manifeste urbanistique issu de la Sommerakademie für Berlin, organisée à l'été 1977 par l'architecte allemand Oswald Mathias Ungers pour ses étudiants de l'université Cornell, et coécrit avec Rem Koolhaas, Peter Riemann, Hans Kollhoff et Arthur Ovaska. Ce texte se présente comme un concept d'urbanisme pour le développement futur de Berlin. Cette conception urbaine prône le renforcement, par de nouveaux projets, des caractéristiques existantes d'une série de sites.

Ce manifeste constituera un outil méthodologique que nous transposerons à un autre territoire, celui de Lausanne. Bien que ces deux villes présentent des caractéristiques différentes, cette transposition nous permettra d'élaborer une série de cartes analytiques mettant en évidence les couches historiques, les structures et les tissus urbains de la ville. Nous identifierons et sélectionnerons les différents tissus lausannois dotés d'une forte identité, puis établirons les besoins spécifiques de chacun. Chaque groupe d'étudiant·e·s devra alors implanter, dans un quartier donné, un équipement public, conçu comme un condensateur social, répondant aux besoins propres de son contexte. Ces équipements publics, envisagés comme de véritables hétérotopies (bibliothèque, cinéma, piscine, caserne, maison de retraite, etc.), permettront d'intensifier le caractère des quartiers et de questionner l'impact spatial, social et symbolique d'un équipement public dans la ville.

Parallèlement, et ce afin de faire atterrir le projet dans le réel, nous nous appuyerons sur *Collage City* de Colin Rowe et Fred Koetter, écrit en 1978. Les auteurs s'appuient notamment sur l'exemple de Rome pour développer une lecture de la ville comme une superposition d'idées, de décisions, de pensées, de hasards et de contingences qui, au fil des siècles, ont façonné sa forme urbaine en une série de parties caractéristiques. Rome, et particulièrement son forum, apparaît comme un collage vivant, une accumulation de fragments hétérogènes, qui nous permettront de regarder les choses de plus près afin d'aider les projets à s'ancrer concrètement dans leur quartier d'intervention.

Ces deux ouvrages nous intéressent particulièrement en ce qu'ils proposent une conception pluraliste de la ville, en opposition aux théories urbanistiques fondées sur une vision unifiée, homogène et totalisante. Cette approche résonne davantage avec la structure de la société contemporaine, que l'on peut comprendre comme un ensemble d'individus porteurs de désirs, de pratiques et de représentations multiples.

Voyage à Rome sur les traces des ruines romaines

Afin de comprendre la lecture fragmentaire de Rome, incarnée de manière exemplaire par le Forum romain, un voyage d'étude sera organisé du 27 février au 3 mars. Ce séjour aura pour thématique principale les ruines romaines.

Explorations parallèles

En parallèle du projet, une analyse de projets hétérotopiques berlinois sera menée. Celle-ci visera à la fois à constituer un imaginaire commun, renforçant le diptyque Berlin-Rome, et à comprendre les conditions spatiales nécessaires pour constituer une hétérotopie. Les étudiants se verront attribuer un bâtiment berlinois, correspondant au même programme que celui qu'ils devront implanter dans leur quartier lausannois. Cet exercice permettra de constituer deux collections d'objets mises en relation : d'une part, une collection de bâtiments berlinois existants, et d'autre part, une collection de bâtiments lausannois projetés.

Mode de représentation

Enfin, et tel que nous l'avons initié au semestre d'automne 2024, nous développerons un mode de présentation des projets qui porte en lui-même une dimension hétérotopique, c'est-à-dire capable de condenser espace et temps à l'intérieur d'un même support et d'ouvrir le dessin d'architecture au mouvement du récit. Ce mode de présentation repose sur un dispositif simple et ouvert à la manipulation : un ensemble de pages A4 assemblées entre elles et formant une grille. Ces pages fermées forment une première grande image du projet, et derrière celle-ci s'ouvre une multitude de fenêtres sur différents aspects du projet. Ces fenêtres peuvent s'ouvrir encore, à la manière d'un objet entre la poupée russe et le calendrier de l'Avent, pour démultiplier les points de vue et offrir un approfondissement spatial et temporel supplémentaire à cette architecture-monde.